

Calendrier des messes

Dimanche 7 avril 2024 – 2^e dimanche de Pâques

- 11 h 00 : messe à *Saint Éloi*
Jacqueline et Aimé TERRACOL ; Bernadette BRUN

Dimanche 14 avril 2024

3^e dimanche de Pâques

- 11 h 00 : messe à *Saint Éloi*
Fernando PINHEIRO

Dimanche 21 avril 2024

4^e dimanche de Pâques

- 11 h 00 : messe à *Saint Éloi*
Bernadette BRUN ; Anselmo DA SILVA

Dimanche 28 avril 2024

5^e dimanche de Pâques

- 11 h 00 : messe à *Saint Éloi*
Famille LAROCHE SAVREUX

Dimanche 5 mai 2024 – 6^e dimanche de Pâques

- 11 h 00 : messe à *Saint Éloi*
Baptême de Ambre LEFORT et Maël THUILLIER

★ Si vous souhaitez que vos intentions de messe apparaissent ici, merci de les déposer à la *Maison paroissiale* avant le **vendredi 3 mai 2024**.



La messe est-elle obligatoire le dimanche ?

Le dimanche, c'est le premier jour de la semaine et c'est ce jour-là, jour de repos, que les premiers chrétiens se sont rassemblés pour célébrer un repas, la dernière Cène, au cours de laquelle Jésus a demandé « faites ceci en mémoire de moi » (Luc 22, 19).

Quand un ami vous invite à un repas, vous lui répondez positivement ou vous lui indiquez le motif de votre impossibilité, votre état de santé, votre profession... Pouvez-vous imaginer lui dire : « je n'ai pas envie » ou « je préfère rester à la maison et regarder la télévision » ? Sans doute pas, si cet ami compte vraiment pour vous.

Participer à la messe, c'est de même un moment important pour se rapprocher de Jésus et les uns des autres avec lesquels nous écoutons Sa Parole et célébrons ensemble Sa Résurrection.

La messe n'est donc pas une obligation mais bien une nécessité, indispensable à notre vie, Elle est une exigence de notre Foi et de notre amour pour Dieu. **Jean-Marie DELACROIX**

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

• Pour le **Baptême** des petits enfants (âgés de moins de 2 ans), prenez contact avec la paroisse au moins 2 mois avant la date que vous envisagez.

• Vous souhaitez célébrer votre **mariage** à l'église : présentez-vous à une permanence un an au moins à l'avance. Ne retenez jamais la date (pour la salle ou autre) sans vous assurer que c'est possible pour le célébrant.

HORAIRE DES MESSES EN SEMAINE

Tous les jours à 9 heures à la *Maison paroissiale*. Pas de messe le lundi.

★ Confessions

Tous les jours en semaine, après la messe de 9 heures ou sur rendez-vous.

★ PERMANENCES

à la *Maison paroissiale* :
mardi et vendredi, de 17 h à 18 h 30 ;
samedi, de 10 h à 11 h 30.

Paroisse

Saint-Quentin Vallée d'Isle

Maison paroissiale

73, rue de la Raffinerie
02100 SAINT-QUENTIN

☎ 03 23 68 33 89

✉ paroisse.sqvi@orange.fr

Imprimé par nos soins

*Ne pas jeter
sur la voie publique*

Flash code
web



Le Petit Orfèvre



Journal de la paroisse Saint-Quentin Vallée d'Isle

SAINT-QUENTIN : Faubourg d'Isle & quartier de Neuville ;
GAUCHY, GRUGIES, HARLY, HOMBLIÈRES, MARCY,
MESNIL SAINT-LAURENT, NEUVILLE SAINT-AMAND



12^e année • n° 129

AVRIL 2024

Miséricorde

C'est un mot qui peut sembler un peu désuet, qui sent la poussière de sacristie. Pourtant, c'est un joli mot que « *miséricorde* ». Il allie deux racines de la tradition biblique : la pauvreté (on le devine quant on songe à « *misère* ») et le cœur. On en trouve trace dans les « Béatitudes » énoncées par Jésus : « *Heureux, les pauvres de cœur... Heureux les miséricordieux...* » (Mt 5, 3.7). Ceci nous rappelle que les « *pauvres* » et les « *petits* » bénéficient de la préférence de Jésus.

Le deuxième dimanche de Pâques (cette année, le 7 avril) est placé sous le signe de la « *Divine Miséricorde* ». C'est une manière particulière de parler du Mystère de Dieu, ce Dieu qui nous aime d'un amour infini et incommensurable. Loin de n'être qu'une notion morale, la *Miséricorde* est une façon d'exprimer qui est Dieu pour nous. Ce que le pape Jean-Paul II soulignait dans sa première encyclique *Dieu riche en miséricorde* (1980).

Étienne KERJEAN
Curé de la paroisse

À noter...

- **Mercredi 3 avril**, à 19 h 30, à la *Maison paroissiale* : réunion du **Conseil pastoral** de la paroisse.
- **Mardi 16 avril**, à 18 h 30, à la *Maison paroissiale* : réunion du **Conseil pour les Affaires économiques**.
- **Mercredi 24 avril**, à 14 h 30, à la *Maison paroissiale* : réunion de l'**équipe de conduite** ("équipe d'animation").

† Nos deuils

Nous portons dans notre prière les personnes décédées au cours du mois dernier, ainsi que leurs familles. Nous les assurons de toute notre sympathie.

Fernand LÉGER	90 ans	2 mars
Bernard LENGREND	87 ans	6 mars
Marie LECOMTE	89 ans	7 mars
Roberte BÉTEGNIES	82 ans	7 mars
Philippe RICHER	61 ans	8 mars
Renée DUPUICH	90 ans	11 mars
Véronique LEFÈVRE	62 ans	12 mars
Ludovic BRANCOURT	53 ans	20 mars
Bernadette BRUN	61 ans	22 mars
Gérard HUGET	76 ans	22 mars
Huguette GALOPIIN	92 ans	23 mars
Sylvain PARDON	84 ans	25 mars
Yvette CLÉMENT	91 ans	26 mars
Gérard LÉTANG	85 ans	29 mars

Vie spirituelle

Sainte Faustine et la Divine Miséricorde

Faustine Kowalska est une Sœur de la Congrégation de Notre-Dame de la Miséricorde. Issue d'une famille nombreuse, elle est née en Pologne en 1905 et ne poursuivit qu'une faible scolarité. C'est à l'âge de 7 ans qu'elle sentit l'Appel du Christ. À 19 ans, elle chercha un couvent à Varsovie. Elle entra définitivement dans celui des Sœurs de Notre-Dame de la Miséricorde en 1925. Le charisme originel de celui-ci avait pour but d'élever les femmes « *moralemment déchues* ».

Faustine vécut des expériences mystiques intenses et manifesta des charismes remarquables qui inspirèrent la création du *Mouvement Apostolique de la Divine Miséricorde*. Son témoignage nous exhorte à placer notre confiance en Dieu et à pardonner comme Lui nous accorde son pardon ; cela caractérise la célébration de ce 7 avril ("Dimanche de la Divine Miséricorde" institué par Jean-Paul II le 30 avril 2000). À 33 ans, elle décéda de la tuberculose. Béatifiée en 1993 par le Pape Jean-Paul II, elle rejoint le cortège de tous les saints de l'Église en 2000. Pour les papes Jean-Paul II et Benoît XVI, le message



de Faustine est comme un fer de lance qui porte la vérité de la miséricorde de Dieu. Ses reliques sont réparties dans 128 pays, dans des sanctuaires où une vénération particulière est accordée à la Miséricorde Divine. **Florence ROSE**

Vie liturgique

Lundi 8 avril : solennité de l'Annonciation

Le jour où tout a commencé ! Ce jour, Dieu a commencé en Marie, sa vie humaine qui conduira Jésus jusqu'à la Croix et la Résurrection. La solennité de l'Annonciation est célébrée le 25 mars, soit 9 mois avant le 25 décembre, date où l'on fête la naissance de Jésus. Mais lorsque le 25 mars tombe au moment de la Semaine Sainte, cette solennité est reportée le lundi suivant Pâques.



Pourquoi ce changement ?

La Semaine Sainte prime sur le calendrier liturgique ainsi que les dimanches de Carême, de Pâques et de l'Avent.

Sachons aussi que le dimanche l'emporte toujours sur les fêtes et les mémoires. En effet, c'est le dimanche, Jour de la Résurrection, qui prime.

Fêtes, solennités, mémoires, quelles sont les différences entre toutes ces célébrations liturgiques ?

➤ Les **solennités** ce sont des "incontournables" de la vie liturgique, tel que Noël, l'Épiphanie, l'Annonciation, l'Assomption... On dit d'ailleurs que Pâques, la plus grande fête catholique, est la "solennité des solennités"...

- Les **fêtes** (qui ne sont pas les fêtes de nos saints patrons) qualifient les jours tels que la Présentation de Jésus au Temple, la Nativité de Marie, toutes les fêtes des Apôtres et des Évangélistes (à part la fête des saints Pierre et Paul, qui est une solennité...).
- Les **mémoires** honorent des saints considérés comme plus importants tel Thérèse d'Avila.
- Et viennent ensuite les fêtes des **saints patrons**. Les saints sont en grande majorité fêtés le jour de leur mort mais des changements sont toujours possibles, tel saint Jean-Baptiste pour lequel nous fêtons la naissance, le 24 juin...

Geneviève WLODARCZYK

Vie chrétienne

Le temps de la Parole

Nous sommes nombreux, chaque dimanche, mais aussi en semaine, à nous rendre à la célébration de la Messe, munis du dernier exemplaire de *Prions en Église* ou du *Missel des dimanches*. Précaution fort utile, me direz-vous, afin de suivre les textes et l'Évangile du jour, pendant leur lecture à l'ambon.

Cette habitude me suscite quelques réflexions. Tout d'abord, ce « *temps de la Parole* » est-il destiné à être lu ou entendu, je dirais même écouté ? Pouvons-nous concilier ces deux options ? Si certains d'entre nous sont mal entendants, le texte papier est essentiel, de même si nos facultés de concentration sont plus fortes face à l'écrit plutôt qu'à l'oral.

Ceci étant dit, il me semble ardu de concentrer notre esprit sur le texte que nous lisons tout en écoutant attentivement le lecteur, la lectrice... ou le prêtre lors de l'Évangile. Faites l'expérience, c'est du quasi impossible. Pour illustrer cela, lors de l'homélie, nous sommes tout ouïe, puisque justement nous n'avons pas le texte sous les yeux. Ce « *temps de la Parole* », comme son

nom l'indique, devrait être ainsi une communion avant l'heure de l'assemblée, qui ouvre son cœur... et son écoute.

En disant cela, suis-je en train d'affirmer qu'il faut, sans peur et sans reproche, mettre les éditions Bayard en péril en nous désabonnant de *Prions en Église* ? N'allons pas jusque là, bien sûr, car il me semble très enrichissant de lire ces textes avant la messe et de nous en imprégner. Puis, grâce à l'homélie et les explications de texte d'Étienne, ces lectures vont peut-être nous apporter un autre éclairage, et encore plus si nous les lisons à nouveau quelques temps après la célébration.

Sur ce sujet, je ne prétends pas, vous vous en doutez, détenir la vérité absolue. Vous avez d'ailleurs parfaitement le droit de ne pas être d'accord avec ma vision des choses (et de me le faire savoir). Je veux simplement vous livrer ma pensée, celle d'un lecteur-auditeur, qui ne parvient pas à faire les deux en même temps.

Jean-Louis TROCMÉ

